

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2017

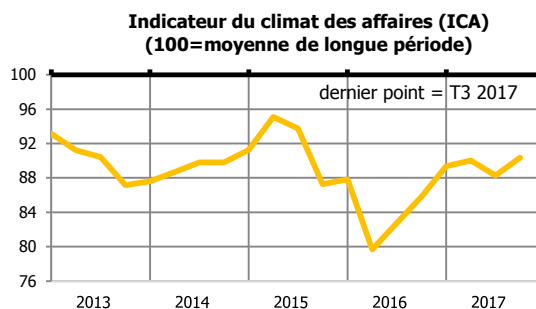
LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Léger regain de confiance

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui résume l'opinion des entrepreneurs calédoniens sur la conjoncture locale, est orienté à la hausse au troisième trimestre 2017 (+2,1 points). Il s'établit ainsi à 90,4 points, soit moins de 10 points en deçà de sa moyenne de longue période, traduisant les incertitudes économiques et institutionnelles qui marquent durablement le territoire.

Après avoir diminué au trimestre précédent, la confiance des entrepreneurs se redresse au troisième trimestre 2017 pour rattraper son niveau de début d'année. Cette élévation de la confiance s'explique principalement par des anticipations sur la conjoncture future en léger redressement, expliquant la hausse de l'ICA à hauteur de 1,6 point. Les entrepreneurs anticipent une moindre détérioration de leurs délais de paiement et de leur trésorerie. Les éléments d'appréciation sur le trimestre écoulé s'améliorent également (+0,5 point), en raison d'une moindre dégradation de l'activité et des prix.

Les principaux indicateurs macroéconomiques reflètent la relative résistance de l'activité et de la consommation des ménages ce trimestre, dans une conjoncture néanmoins peu favorable. L'investissement des entreprises semble fléchir. Toutefois, le secteur du nickel (mine et métallurgie) se redresse, soutenu par la progression des cours mondiaux. La plupart des indicateurs du secteur de la construction se détériorent alors que la fréquentation touristique et le tourisme de croisière repartent à la hausse. Enfin, la situation des finances publiques se dégrade, les recettes fiscales sont en baisse de 6 % à fin septembre par rapport à septembre 2016.



Source : enquête trimestrielle de conjoncture de l'IEOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

CONJONCTURE RÉGIONALE

Après un premier semestre de croissance soutenue, le FMI a révisé ses prévisions à la hausse pour la région Asie-Pacifique à +5,6 % en 2017 et +5,8 % en 2018. La croissance économique est tirée par la consommation et l'investissement dans un contexte financier favorable avec peu de volatilité sur les marchés financiers.

Au troisième trimestre 2017, la croissance du PIB au Japon se maintient à 0,6 % (contre +0,7 % au deuxième trimestre). La croissance des exportations de biens et services (+1,5 %) compense la contraction de la demande intérieure (-0,2 %). La consommation privée devrait cependant rebondir au prochain trimestre compte tenu de la tendance haussière de la confiance des consommateurs.

Conformément aux prévisions, la croissance du PIB en Chine ralentit légèrement à +6,8 % au troisième trimestre 2017. La croissance est portée par les services et la consommation (la vente au détail croît de 10,3 %). En revanche, la construction a décéléré (+4 % au troisième trimestre contre +5,4 % au 2^e trimestre), reflétant les restrictions gouvernementales dans le secteur immobilier mises en place en 2016 afin d'enrayer la spéculation immobilière. La production industrielle ralentit également dans un contexte de réduction des capacités excédentaires afin de lutter contre la pollution atmosphérique.

Le PIB progresse de 0,8 % au deuxième trimestre en Australie, soutenu par la consommation des ménages (+0,7 %), les investissements publics (+1,2 %) et les exportations (+2,7 %, après -2,2 % au trimestre précédent). Cependant, les termes de l'échange se sont dégradés (-6 %) en raison de la variation des prix des principales matières premières exportées (charbon, minerai de fer) suite au passage du cyclone Debbie.

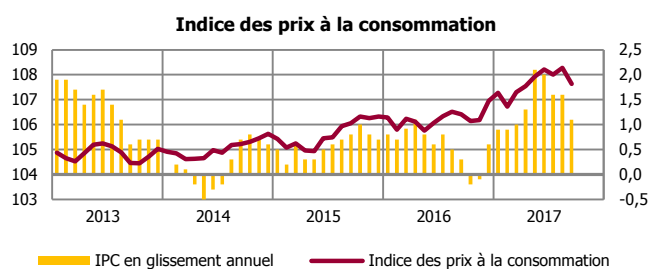
Au deuxième trimestre 2017, la croissance du PIB en Nouvelle-Zélande s'élève à +0,8 %, soutenue par la hausse des exportations (+5,2 %) et la consommation des ménages (+0,9 %). La prévision de croissance de la Nouvelle-Zélande a été revue à la hausse pour atteindre 3,5 % en 2017.

Sources : Statistique Nouvelle-Zélande, Bureau Australien des Statistiques (BAS), Bureau National des Statistiques de Chine (NBS), Japan Cabinet Office (JCO), FMI

Légère diminution des prix

L'indice des prix à la consommation (IPC) baisse légèrement au troisième trimestre 2017 (-0,5 %). Cette tendance résulte d'une diminution des principaux postes composant l'indice : énergie (-2,1 %), produits manufacturés (-1,2 %) et alimentation (-0,8 %).

En glissement annuel, l'IPC progresse de 1,1 %, retrouvant un niveau comparable au premier trimestre. L'ensemble des composantes sont orientées à la hausse : les services augmentent de 1,7 %, les prix de l'énergie de 1,6 %, l'alimentation de 1,0 %.



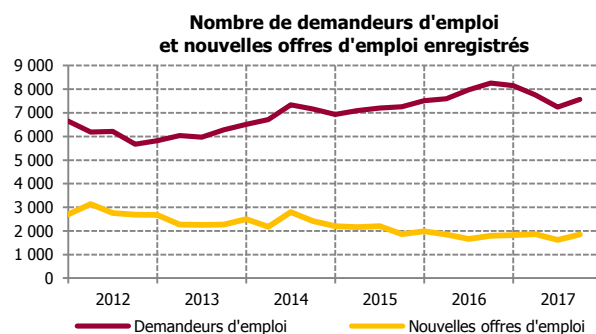
Source : ISEE, données mensuelles

L'emploi salarié sous tension

D'après l'enquête de conjoncture de l'IEOM, les chefs d'entreprise signalant une baisse des effectifs restent majoritaires.

Conformément à l'opinion des entrepreneurs, l'emploi salarié est mal orienté au troisième trimestre, avec une baisse d'environ 70 personnes selon les enregistrements du nombre de salariés (CVS¹) réalisés par la CAFAT.

Le nombre de demandeurs d'emploi augmente par rapport au trimestre précédent (+4,4 %, CVS) mais reste inférieur à son niveau un an auparavant (-8,4 %, CVS). La faiblesse du nombre d'offres et la prédominance de contrats courts (CDD) pourraient expliquer la variation du nombre de demandeurs d'emploi observée.



Sources : IDC-NC, désaisonnalisée par l'IEOM

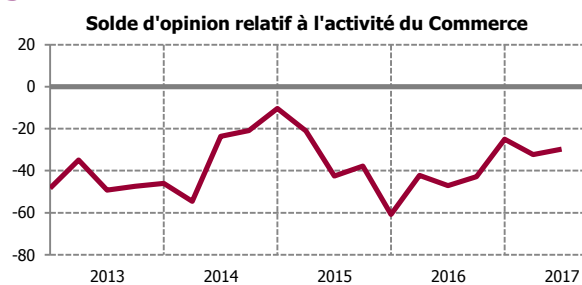
Le nombre de nouvelles offres d'emploi enregistrées augmente ce trimestre (+13,8 % CVS) pour retrouver le même niveau qu'au premier trimestre 2017.

Stabilisation de la consommation des ménages

Les indicateurs relatifs à la consommation des ménages restent relativement stables ce trimestre, traduisant l'attentisme des consommateurs dans un contexte d'incertitudes économiques et institutionnelles, mais reflétant sans doute également la poursuite des revalorisations salariales (SMG +1,8 % sur un an).

Les commerçants interrogés par l'IEOM sont proportionnellement un peu moins nombreux qu'au trimestre dernier à faire état d'une diminution de leur activité. Le solde d'opinion associé, qui s'était fortement redressé au cours des deux précédents trimestres, reste stable à un niveau cependant très inférieur à sa moyenne de longue période.

Les importations de biens de consommation durables et non durables augmentent légèrement au troisième trimestre 2017, respectivement de 1,2 % et 0,5 % (CVS). Parmi ces biens, les importations d'articles d'habillement et les importations de produits alimentaires augmentent respectivement de 3,8 % et 0,8 % par rapport au trimestre précédent. Les immatriculations de voitures particulières neuves continuent de diminuer légèrement (-0,7 % par rapport au trimestre précédent) mais progressent de 4,2 % en glissement annuel.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

L'investissement des entreprises reste atone

Le solde d'opinion des chefs d'entreprise relatif à leurs intentions d'investir reste relativement stable depuis un an, à un niveau inférieur de 10 points à sa moyenne de long terme.

Le financement du secteur de la construction progresse légèrement (+0,5 %, +2,4 % en glissement annuel) bien que le marché donne des signes de saturation. L'encours bancaire des crédits à l'investissement octroyés localement aux entreprises continue en revanche de baisser (-1,4 %, -2,6 % en glissement annuel).

Les importations de biens d'investissement stagnent (+0,0 % CVS) mais cette stabilité masque des disparités. Les importations de biens d'équipement professionnel poursuivent une baisse marquée, entamée depuis 2016 (-13,4 % par rapport au 3^e trimestre 2016) tandis que les immatriculations de véhicules utilitaires rebondissent après une baisse sensible au trimestre précédent (+13,0 %, CVS après -10,5 %, CVS).



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

¹ Corrigée des Variations Saisonnières (CVS)

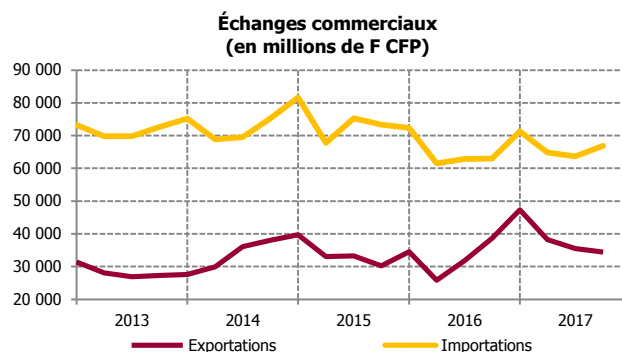
Contraction du taux de couverture

Les importations rebondissent au troisième trimestre 2017 (+5,1 %, +6,3 % en glissement annuel). Cette hausse est portée par le rebond des importations de produits minéraux (+18,3 % après avoir reculé de 11,5 %) et des machines, appareils et matériels électriques (+9,7 %, après -10,7 %).

Parallèlement, les exportations continuent de baisser (-3,1 % ce trimestre, -10,9 % en glissement annuel), après un an de progression rapide et un niveau historiquement élevé atteint en fin d'année 2016.

Ces évolutions s'expliquent par la forte appréciation de l'euro face au dollar, ancrage monétaire du Franc CFP, qui détériore la compétitivité du pays (appréciation de 7 % par rapport au trimestre précédent, 14 % en glissement annuel face au dollar).

Le taux de couverture s'établit à 51,4 %, inférieur de 4,4 points par rapport au trimestre précédent et de 10 points en glissement annuel, après une fin d'année 2016 record.



Source : Service des Douanes, ISEE

L'activité bancaire tirée par les crédits à l'habitat

L'encours des crédits à la consommation augmente légèrement (+0,7 %), tandis que l'encours des crédits à l'habitat des ménages poursuit une progression dynamique (+1,2 % sur le trimestre, et +5,1 % en glissement annuel). Les indicateurs de vulnérabilité des ménages restent plutôt bien orientés ce trimestre.

LE SECTEUR DU NICKEL EST MIEUX ORIENTÉ

Les stocks mondiaux du nickel sont relativement stables depuis un an (+0,5 % sur le trimestre, +2,3 % en glissement annuel), après avoir atteint des niveaux historiquement élevés en 2015.

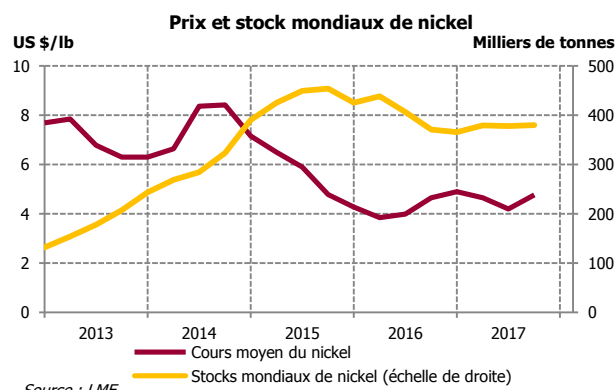
Les cours observés au LME sont orientés à la hausse au troisième trimestre 2017 (+13,8 %). Cette progression est soutenue par la demande chinoise et en particulier par les perspectives de batteries de nickel utilisées dans certaines voitures électriques, un marché qui ne devrait néanmoins prendre de l'ampleur que progressivement. À 4,8 \$/lb en moyenne au troisième trimestre, le marché retrouve son niveau de début 2017.

Les soldes d'opinion des opérateurs du nickel reflètent la meilleure orientation des cours. Le solde d'opinion relatif à l'activité redevient positif pour la première fois depuis un an. Les prix sont perçus à la hausse, conformément au mouvement des cours du nickel. Les intentions d'investir des mineurs et métallurgistes sont bien orientées alors que Vale est toujours à la recherche d'un partenaire pour investir dans le projet Lucy de stockage des résidus secs. En revanche, les perspectives restent défavorables concernant la trésorerie et les effectifs.

La production minière atteint un niveau record avec 4 922 milliers de tonnes humides extraites. Cette progression (+27,2 %) s'explique principalement par l'accroissement des extractions de saprolites (+39,6%). Les exportations augmentent en volume (+3,5 %) mais reculent en valeur (-9,4 %) malgré la progression du cours du nickel en raison de l'appréciation de l'euro, ancrage monétaire du Franc CFP, face au dollar (+7 %).

La production métallurgique progresse (+10,3 % en volume). La production de produits chimiques du nickel par l'usine du Sud s'accroît de 8,6 % et celle de ferronickel (usines KNS et Vale NC) de 11,1 %. Les exportations de produits de nickel augmentent légèrement en volume (+0,7 %) mais diminuent en valeur (-2,6 %).

La production de carbonate de cobalt diminue légèrement (-1,7 %) après avoir atteint des niveaux record de production fin 2016. Les exportations reculent en volume (-5,5 %) alors qu'elles progressent fortement en valeur (+27,3 % par rapport au trimestre précédent), reflétant la forte hausse du cours du cobalt qui a plus que doublé en un an.

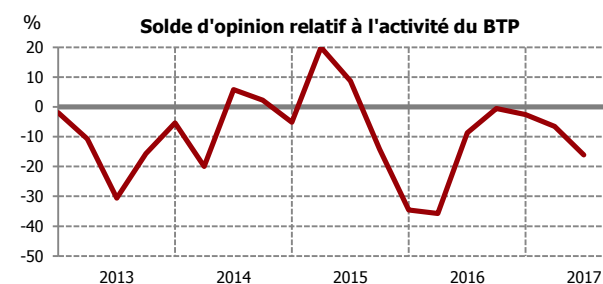


Source : LME

Le secteur du BTP se dégrade

Les soldes d'opinion concernant l'activité du bâtiment et des travaux publics se détériorent au troisième trimestre. Les professionnels font état d'une dégradation de leurs effectifs, leur trésorerie et leurs délais de paiement. Les chefs d'entreprise signalant une baisse de leur prix au cours du trimestre écoulé restent majoritaires.

Les incitations fiscales à la construction de logements restent néanmoins porteuses. Les encours bancaires des crédits à l'habitat pour les ménages et à la construction pour les entreprises progressent respectivement de 1,2 % et 0,5 %.



Sources : OCEF, désaisonnalisée par l'IEOM

Rebond de la fréquentation touristique

Au troisième trimestre, la fréquentation touristique rebondit après avoir légèrement reculé le trimestre précédent (+3,5 %, CVS). Cette évolution s'explique par la progression de la fréquentation des touristes néo-zélandais (+13,8 %), japonais (+7,0 %) et australiens (+5,2 %). La fréquentation métropolitaine est en léger recul par rapport au trimestre précédent (-0,3 %) mais s'accroît en glissement annuel (+8,6 %), atteignant son niveau le plus élevé depuis fin 2013. La fréquentation des croisiéristes repart à la hausse ce trimestre (+7,1 %, +25,6 % en glissement annuel, CVS).

LA REPRISE GLOBALE S'AFFERMIT

Dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques en octobre 2017, le FMI confirme le sursaut de l'économie amorcé au début de l'année et rehausse ses prévisions de croissance mondiale à +3,6 % et +3,7 % pour 2017 et 2018 respectivement, soit +0,1 point pour chacune des deux années par rapport aux prévisions d'avril et de juillet.

Aux États-Unis, la croissance devrait atteindre +2,2 % en 2017 et +2,3 % en 2018 du fait des conditions financières très favorables et de la solidité de la confiance des chefs d'entreprise et des consommateurs. Toutefois les promesses non tenues de relance budgétaire ont joué à la baisse sur les perspectives (-0,1 point et -0,2 point respectivement par rapport à avril).

Dans la zone euro, la reprise devrait s'affermir cette année à +2,1 %, avant de ralentir à 1,9 % en 2018 (+0,4 point et +0,3 point par rapport à avril). L'accélération de l'activité tient principalement à une progression des exportations, et à la vigueur persistante de la demande intérieure grâce à des conditions financières accommodantes, dans un contexte où l'incertitude entourant l'action gouvernementale a reculé.

En France, le PIB progresse de 0,5 % au troisième trimestre 2017, après +0,6 % au trimestre précédent selon l'Insee. La consommation des ménages accélère une nouvelle fois (+0,5 % après +0,3 %), tandis que l'investissement ralentit légèrement tout en restant soutenu (+0,8 % après +1,0 %). Les importations croissent (+2,5 % après +0,2 %) en réponse au dynamisme de la demande locale mais le rythme de croissance des exportations est en repli (+0,7 % après +2,3 %).

Dans les pays émergents, le FMI révisé ses perspectives de croissance légèrement à la hausse, à +4,6 % en 2017 puis +4,9 % en 2018 (+0,1 point en 2017 et 2018). Au Brésil, la bonne tenue des exportations et le maintien de la demande intérieure ont permis à l'économie de renouer avec la croissance au premier trimestre. Les prévisions de croissance ont été significativement rehaussées, à +0,7 % en 2017 (+0,5 point par rapport à avril). En Chine, le FMI table sur une croissance de +6,8 % en 2017, en lien avec l'augmentation soutenue de la demande intérieure. L'institution alerte toutefois les autorités chinoises vis-à-vis de l'expansion rapide du crédit dont un ralentissement brutal pourrait affecter significativement l'économie locale et celle de ses partenaires commerciaux.

Sources : FMI, Insee – données arrêtées à la date du 31 octobre 2017

Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site www.ieom.fr, dans la page Publications.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Jean-David NAUDET – Responsable de la rédaction : Matthieu MORANDO – Éditeur et imprimeur : IEOM
Achevé d'imprimer : décembre 2017 – Dépôt légal : décembre 2017 – ISSN 1968-6277